



L'œuvre est proposée entièrement aux élèves, sans le titre et invités à observer avant de parler. L'enseignant écoute et se garde de manifester un quelconque acquiescement ou scepticisme ; chacun parle lorsqu'un mot, une idée lui vient ou une observation, une remarque suite à une proposition....la neutralité de l'enseignant participe de la sécurité de l'élève dans la séance (celle-ci évite toute naissance d'inhibition).

Si le groupe n'est pas très important, préférer la parole « libre » : chacun parle lorsqu'il le veut et peut, sans lever le doigt MAIS en respectant la parole prise par un camarade (l'objectif étant de renforcer l'écoute, développer l'initiative, la responsabilité, l'autonomie ...).

PAROLES D'ÉLÈVES :

Il y a des plumes ; des gouttelettes ; il n'y a pas de couleurs ; c'est noir ; beurk... ; une route ; une marée noire ; un arbre déraciné ; un pied de géant ; une tornade ; le tableau est à l'envers ; des crottes d'oiseau ; un fil rouge ; une ligne rouge ; c'est interdit ; c'est pour faire penser au sang ; englué ; 3 parties ; des murs ; des rambardes ; des plumes sont collées, d'autres pas ; etc...

Relances – possibles - de l'enseignant :

Que souhaite représenter l'artiste ou vouloir nous dire, raconter ? Pourrait-on donner un titre ? Pourquoi cette ligne rouge, au bas ? Pourquoi tant de noir ? Quelles matières ? Ce choix a-t-il du sens ? etc

Les relances varient en fonction des propositions des élèves, l'objectif étant, là, de développer le regard au service de la compréhension de l'œuvre. IL ne s'agit EN AUCUN CAS de brider la parole des élèves, mais bien de faire émerger un maximum d'hypothèses, toutes accueillies favorablement, SANS OUBLIER que l'œuvre résulte de choix délibérés : les matières, les couleurs, l'agencement VOIR « de la description à la compréhension »

L'ŒUVRE

Artiste : CAMPISTRON (vit à MOUCHAN / 32)

Titre de l'œuvre : « ICARE »

Date de création : 2007

Dimensions : 100cm x 50cm

Technique / Support : mixte sur panneau de bois
(peinture, dessin, collages...)

Tableau disponible à l'artothèque de l'ADPL

Site de l'artiste : <http://www.michelcampistron.com/>

TABLEAU possible (et utile pour toute lecture d'œuvre) utilisé en synthèse, par écrit :

Ce que je vois	Ce à quoi cela PEUT faire penser	Ce que JE pense

Attention à ne pas organiser la pensée et la parole en fonction de ce tableau synthétique qui est à établir en fin de lecture. Au début, chacun s'exprime comme il veut, là où le guide sa pensée, conditionnée par son vécu, sa mémoire, ses associations d'idées etc...

Des pistes pour la partie pratique, possibles :

- *Par un thème ou champ particulier :*

la chute : comment la représenter ? par la photographie ? le dessin ? quel sujet ? sous la forme d'un triptyque ? etc...

la mythologie : Narcisse (image de soi), les mythes en général.

- *Par les matériaux :*

Le plâtre, des plumes, ... détourner, expérimenter les matières.

Le noir / le blanc : aspects (mat, brillant, rayé... voir Soulages)

- *Par la couleur :*

Nuances d'une couleur (la valeur, la couleur...)

- *Par le format : très allongé (type marine), vertical ou horizontal etc ...*

... les techniques peuvent/doivent recouvrir une large diversité : photographie ? Pour la Chute ; Camaïeu ? Découpages dans magazines ; etc ...

De la description à la compréhension du tableau. Quelques clés de lecture.

Des éléments isolés

LE SUJET / FORME

HYPOTHÈSES : arbre déraciné, oiseau, pied géant, route, mer ...

LA MATIÈRE

Le ciment /les plumes/la peinture...

LA TECHNIQUE/TEXTURE

du lisse à des projections en gouttelettes / collages

LE FORMAT

portrait mais très étroit (marine inversé).

LES COULEURS

nuances de gris, jusqu'au noir profond (+ rouge).

LA COMPOSITION

un élément central, zonage en 3 parties.



... aux relations qui font sens.

LE SUJET

il s'élabore et précise en fonction des analyses suivantes.

LA MATIÈRE

« pauvres », organiques (plus de réalisme ? d'ancrage dans la réalité ?) ; les plumes, le ciment...

LA TECHNIQUE

lisse =calme (fin de vie ?)

le haut en opposition, « effervescent » en gouttelettes gris-clair (lien avec la cire ? les constellations ?), le relief en strates comme autant d'étapes ?

LE FORMAT

le format étroit vertical qui accentue le mouvement de chute.

LES COULEURS

ambiance sombre et plus accentuée vers le bas (réf à la tristesse, une fin malheureuse ?), noir profond, nuit...

le rouge symbolique (sang, limite, interdit, enfers, ligne de vie ...)

LA COMPOSITION

Haut et bas (réf au paradis/enfers)

3 zones : 3 âges de la vie ? de la texture épaisse à la plus lisse= fougue vers la sagesse ? Bouillonnement de vie à l'éternel repos ? ETC...

DES COMPARAISONS POSSIBLES au service de la compréhension ? Stylisation, symbolisme...



Icare
Le soleil
La mer
Le rouge (la vie ?)

Etc...



INTERDISCIPLINARITÉ

Littérature / poésie / histoire

LE MYTHE / **Dédale & Icare**

Dédale : Architecte du roi Minos, roi de Crète.

Icare : Fils de Dédale et d'une esclave du roi Minos. Icare, pour avoir livré le secret de la sortie à Ariane pour son amant, Thésée. C'est un jeune homme hardi et désobéissant. (**Icare et Dédale**, par Charles Paul Landon (1799))

Un jour, Pasiphaé, épouse du roi Minos, donna naissance à un monstre au corps d'homme et tête de taureau, le Minotaure. Ce dernier, enfermé dans le labyrinthe, se nourrissait de 7 jeunes hommes et 7 jeunes filles qu'on lui apportait, tous les 9 ans. Pour faire cesser ce carnage, Thésée décida de tuer le monstre mais, comment retrouver la sortie ?

Dédale avait donné à Ariane, fille de Minos, l'idée du fil noué à la cheville de Thésée, lui permettant de fuir le labyrinthe où le minotaure était enfermé, et dont Dédale avait été l'architecte. Aussi, Ariane donna le fameux secret à Thésée qui ressortit vainqueur de la prison. Fou de rage, Minos décida alors d'enfermer Dédale et Icare à la place du Minotaure, au centre du labyrinthe.

Ne pouvant emprunter ni la voie des mers, que Minos contrôlait, ni celle de la terre, Dédale eut l'idée, pour fuir la Crète, de fabriquer des ailes semblables à celles des oiseaux, confectionnées avec de la cire et des plumes. Il mit en garde son fils, lui interdisant de s'approcher trop près de la mer, à cause de l'humidité, et du soleil, à cause de la chaleur. Mais Icare, grisé par le vol, oublia l'interdit et prenant trop d'altitude, la chaleur fit fondre progressivement la cire. Ses ailes finirent par le trahir et il mourut précipité dans la mer qui porte désormais son nom : la mer Icarienne.



Icare et Dédale, par Charles Paul Landon (1799)

Philippe DESPORTES (1546-1606)

Recueil : Les amours d'Hippolyte

Icare est chu ici, le jeune audacieux

Icare est chu ici, le jeune audacieux,
Qui pour voler au Ciel eut assez de courage :
Ici tomba son corps dégarni de plumage,
Laisant tous braves cœurs de sa chute envieux.

Ô bienheureux travail d'un esprit glorieux,
Qui tire un si grand gain d'un si petit dommage !
Ô bienheureux malheur, plein de tant d'avantage
Qu'il rende le vaincu des ans victorieux !

Un chemin si nouveau n'étonna sa jeunesse,
Le pouvoir lui faillit, mais non la hardiesse ;
Il eut, pour le brûler, des astres le plus beau.

Il mourut poursuivant une haute aventure,
Le ciel fut son désir, la mer sa sépulture :
Est-il plus beau dessein, ou plus riche tombeau ?

Charles BAUDELAIRE (1821-1867)

Recueil : Les fleurs du mal

Les plaintes d'un Icare

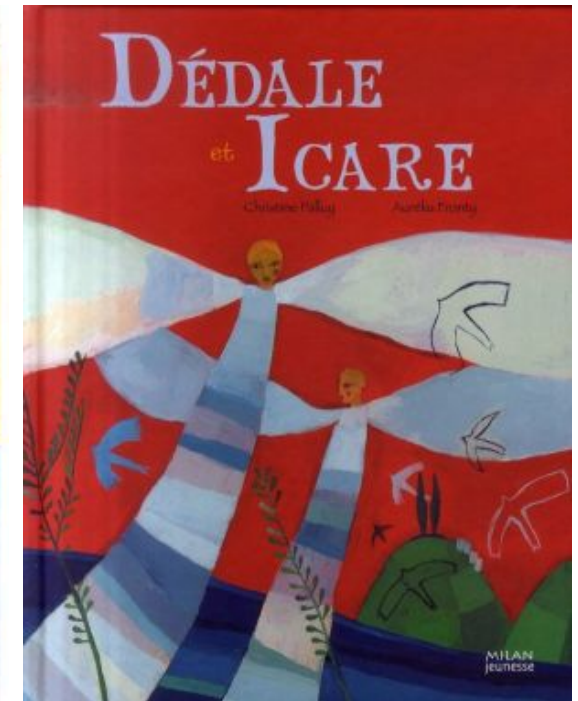
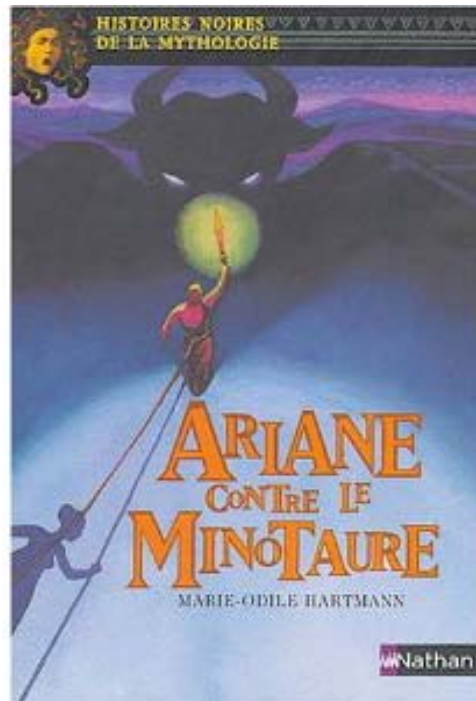
Les amants des prostituées
Sont heureux, dispos et repus ;
Quant à moi, mes bras sont rompus
Pour avoir étreint des nuées.

C'est grâce aux astres non pareils,
Qui tout au fond du ciel flamboient,
Que mes yeux consumés ne voient
Que des souvenirs de soleils.

En vain j'ai voulu de l'espace
Trouver la fin et le milieu ;
Sous je ne sais quel œil de feu
Je sens mon aile qui se casse ;

Et brûlé par l'amour du beau,
Je n'aurai pas l'honneur sublime
De donner mon nom à l'abîme
Qui me servira de tombeau.

OUVRAGES : de littérature jeunesse.



Quelques repères artistiques et historiques



Victoire de Samothrace



SARACENI : la chute d'Icare



MATISSE La chute d'Icare



Le Discobole par Myron



Pieter BRUEGEL L'ANCIEN : la chute d'Icare



Odilon REDON La chute d'Icare


456

1473

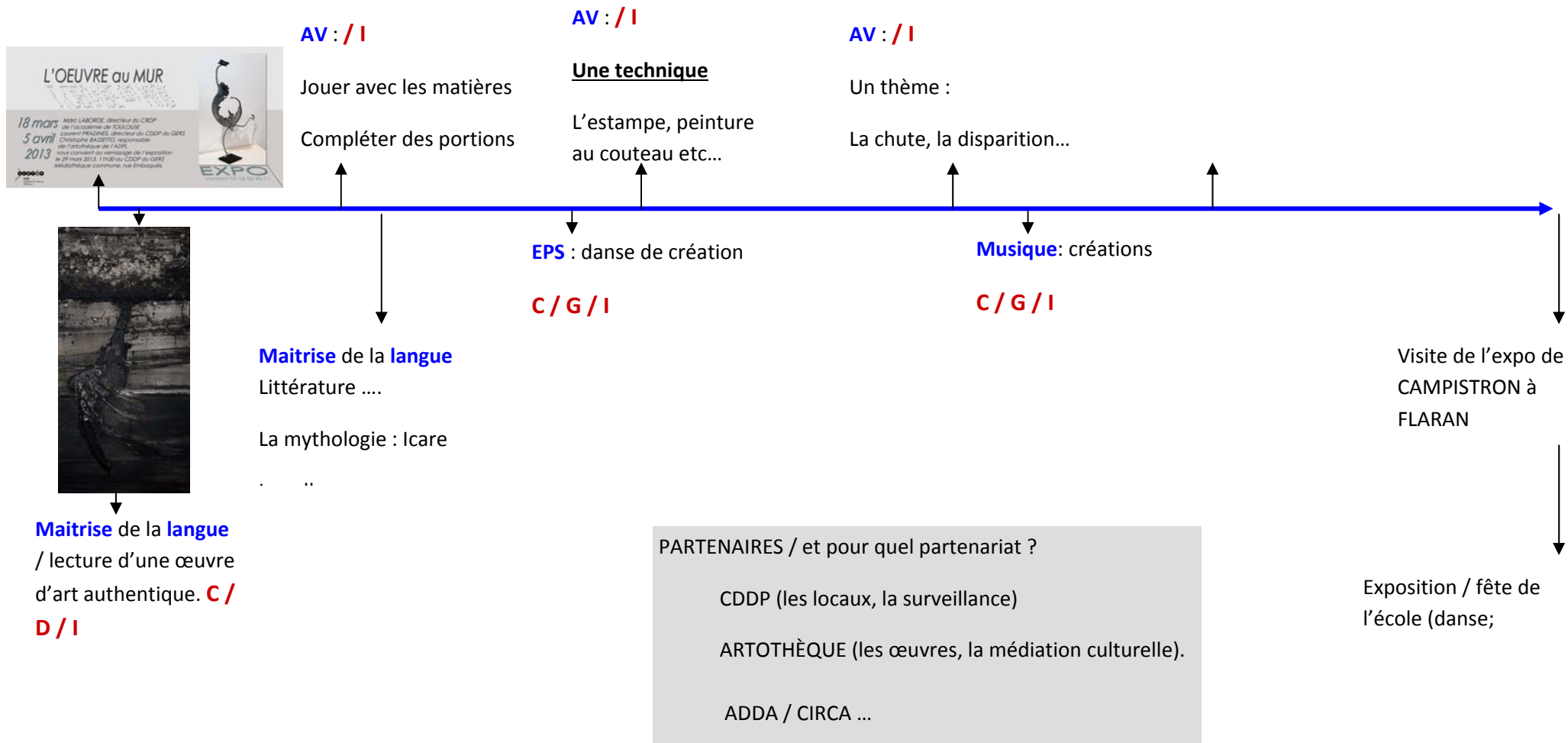
1800

1900

2000



Antiquité	Moyen âge	Temps modernes		XIXème		XXème et actuel	
victoire de Samothrace (-600) Discobole -500 Vénus de Milo -100 Les récits d'Homère		Bruegel L'Ancien (1558) Saraceni (1605)			Odilon REDON 1840 -1916	Matisse 1943	Campistron 2007



■ **Modalités de travail : C = collectif / D = duo / G = groupes / I = individuel**

AV = arts visuels